

QUE TOUS SOIENT UN . . .

Samedi 4 et dimanche 5 avril 2020.

Cet hebdomadaire est distribué gratuitement lors des célébrations dominicales. Il est aussi disponible en ligne et envoyé par mail (format PDF) à tous ceux qui en font la demande.



PRÊTRE RESPONSABLE	Abbé Emery Kenda, ☎ 0468/ 45.04.41 ou 071/ 35.03.62
SECRETARIAT PAROISSIAL	Gosselies ☎ 071/35.03.62, Pont-à-Celles ☎ 071/ 84.48.40, Les-Bons-Villiers : ☎ 071/ 84.50.61 (Charles Henrard - inscription au baptême des enfants), ☎ 0477/ 46.52.99 et 0498// 97.43.04 (Jean-Marie et Laurette Mathelart – inscription au mariage)

Les Rameaux sans rameaux

Depuis le 3^{ème} dimanche du Carême, nous sommes entrés en léthargie. Et sans nous en rendre compte, nous sommes arrivés au 6^{ème} dimanche du Carême, celui des Rameaux et de la Passion du Seigneur. Nous espérons, pour cette longue célébration qui inaugure la semaine sainte, retrouver le chemin de nos églises. Ce ne sera pas le cas.

On se disait bien que les rameaux de cette année ne seraient pas tout-à-fait comme d'habitude : la pyrale a largement envahi nos buis l'an passé et ses chenilles n'y ont pas laissé beaucoup de verdure ; dans certaines régions, les buis sont maintenant menacés par un champignon... Au point que certains songeaient déjà à une alternative ; après tout, le buis n'est lui-même que le remplaçant des arbres méditerranéens (des palmiers, selon la tradition), que la foule de Jérusalem a utilisés lors de la joyeuse entrée de Jésus ; dans certaines régions, on n'utilise d'ailleurs pas de buis, mais du laurier, qui a aussi la propriété de garder ses feuilles vertes tout l'hiver.

Contre toute attente, ce n'est pas un papillon, ni une chenille, ni un champignon, mais quelque chose de bien plus petit encore qui vient bouleverser nos plans : il n'y aura cette année ni bénédiction de nos rameaux ni distribution de rameaux bénits, quels qu'ils soient ! Mais que cela ne nous empêche pas de célébrer et d'annoncer le Christ mort et ressuscité !

On pourrait se demander pourquoi on associe la joyeuse entrée de Jésus et la triste fin de sa vie purement humaine. Est-ce pour adoucir un peu le style mortifère de l'évangile de la Passion ? Ou pour nous rappeler que le succès ne dure qu'un temps ? Voilà qui donnerait raison aux philosophes...

La tradition orientale peut nous apporter une piste de réflexion, en associant le « samedi de Lazare » et le « dimanche des rameaux ». Si la résurrection de Lazare préfigure celle du Christ, sa joyeuse entrée dans Jérusalem, préfigure déjà son arrivée dans la

Jérusalem céleste ; et Jésus n'y entre pas seul, puisqu'il est suivi par la foule de tous ceux qui veulent bien le suivre. Célébrer les Rameaux avant d'entrer dans la semaine sainte, c'est rappeler que ce qu'on va lire et vivre durant cette semaine n'est pas une « descente aux enfers » au sens humain du mot, mais un chemin vers la Résurrection.

Ce rameau que nous n'irons pas faire bénir à l'église (peut-être en avons-nous encore une branche bénite l'an passé, accrochée à un crucifix), nous pouvons le mettre à notre fenêtre en signe d'espérance dans une prochaine résurrection. Ce sera sans doute après le 12 avril, mais nous pouvons déjà affirmer qu'un jour, nous sortirons du « tombeau » de notre confinement.

Profitons du calme imposé pour lire et méditer, afin d'en ressortir, plus forts dans notre foi et notre humanité. Bonne semaine sainte.

Jean-Luc Detrez

In Memoriam – abbé Luc Lysy

C'est avec tristesse et émotion que nous avons appris le décès de l'abbé Luc Lysy, doyen (principal) de Charleroi et responsable de la région pastorale de Charleroi (dont notre UPR fait partie).

Luc Lysy a exercé tous ses ministères de vicaire, curé ou doyen dans la région de Charleroi ; il y compte donc de nombreux amis. Comme plusieurs de ses prédécesseurs, Luc Lysy était un homme de foi, de dialogue et d'humanité ; il était apprécié dans les milieux catholiques, mais aussi dans les communautés juive, orthodoxe, protestante et musulmane de Charleroi.

Un hommage sera rendu à l'abbé Luc Lysy lors d'une célébration eucharistique à sa mémoire lorsque les conditions le permettront. La date sera communiquée en son temps.

A la demande des Bourgmestres des Bons-Villiers et de Pont-à-Celles, les cloches de toutes les églises des deux entités sonnent pendant 5 minutes chaque jour à 20h00, en hommage aux membres des services médicaux et hospitaliers. Merci aux sacristains et aux autres personnes qui se déplacent pour ce geste citoyen.

NOUVELLES DE NOS CLOCHERS

Nous mettons tout en œuvre pour que cette rubrique soit la plus complète possible, dans la mesure de ce qui est porté à la connaissance de l'équipe de rédaction, et dans le respect de la Loi sur la vie privée.

PROCHAINS BAPTEMES ET MARIAGES

- Ces célébrations étant suspendues jusqu'à nouvel ordre, elles seront à nouveau annoncées en temps utile.
- La 3^{ème} rencontre préparatoire des couples au mariage, initialement prévue le vendredi 27 mars, est postposée.

PRIONS POUR NOS DEFUNTS

- **Odette BUZE**, veuve de Jean BOUCQUIAUX (Funérailles à Rèves, lundi 23 mars)
- **Christian BAR**, époux de Françoise CHAPELLE (Funérailles à Luttre, mercredi 25 mars)
- **Marcelle ADAM**, veuve de Francly VANDENBEQUE (Funérailles à Buzet, mercredi 25 mars)
- **Monique DESCOTTE** (Funérailles à Pont-à-Celles, jeudi 26 mars)
- **Josiane DUCHENE**, épouse de Roger BLANCKE (Funérailles à Gosselies St-Joseph, jeudi 26 mars)
- **Thérèse PHILIPPE**, veuve de Valère BRIGODE (Funérailles à Gosselies, mardi 31 mars)
- **Guy DUBUISSON**, époux de Chantal JEANMENE (Funérailles à Gosselies, mercredi 1er avril)
- **Maria Liliane ROTSAERT**, V^{ve} de Maurice NACHTERGAELE (la cérémonie religieuse sera annoncée ultérieurement)
- **Françoise HERAIL**, veuve de Guy BAUGNEE (Funérailles à Rèves, mercredi 1er avril)
- **Amélie DEHONT**, veuve d'Albert DURY (de Pont-à-Celles; Funérailles à Luttre, jeudi 2 avril)
- **Guy MAYART** (Funérailles à Luttre, vendredi 3 avril)
- **Cataldo DELL'UOMINI**, veuf d'Agnes MASTROSIMONE (de Pont-à-Celles; Funérailles à Luttre, vendredi 3 avril)
- **Jeanne MEURANT** (Funérailles à Luttre, samedi 4 avril)
- **Jeannine SALAETS**, veuve de Stanislas MALEC (Funérailles à Luttre, samedi 4 avril)
- **Léonce BOUQUIAUX**, veuve de Raymond FINA (de Frasnes-lez-Gosselies; Funérailles à Luttre, mardi 7 avril)
- **abbé Jean Barbier**, ancien curé de Viesville (Saint-Georges et Notre-Dame du Sacré-Cœur), aumônier au foyer « Marie-Martine » à Gosselies (Funérailles à Viesville ; une célébration eucharistique sera organisée ultérieurement)
- **Léopold RENARD**, veuf de Simone NAMECHE (Funérailles à Gosselies, inhumation à Viesville, mercredi 8 avril)
- **Alain SPIECE** (Funérailles à Gosselies, mercredi 8 avril)

Les familles endeuillées ne pouvant plus compter sur le réconfort d'une assistance nombreuse, il est d'autant plus important de les soutenir par nos prières et/ou un petit message de sympathie.

CELEBRATIONS DANS L'UNITE PASTORALE

Malgré la suppression de toutes les célébrations publiques, plusieurs stratégies sont mises en place pour nous permettre de prier ensemble durant quelques temps forts de la Semaine Sainte.

- **Dimanche des rameaux** : ceux et celles qui ont encore leur buis de l'année passée pourront le mettre en évidence (à défaut, une croix avec une fleur) pendant qu'ils suivent la messe à la TV ou à la radio
- **Samedi saint et dimanche de la résurrection** : suivre la messe diffusée par l'évêché. Et pour célébrer le feu nouveau, le feu de pâques pendant que l'on suit la messe, allumer un cierge ou une petite bougie. Pour les familles où il y a eu un baptême, le mieux serait d'allumer le cierge du baptême.
- Que tous les sacristains sonnent ou fassent sonner de façon particulière les cloches de toutes nos églises le samedi saint à 20h pendant 5-7 minutes. Non seulement pour soutenir le personnel soignant mais aussi pour manifester notre foi en la résurrection du Christ, la victoire de la vie sur la mort que cause la covid-19. C'est dire que le covid-19 n'a pas le dernier mot mais plutôt la vie que le Ressuscité nous partage. En même temps, ils allumeront une bougie au nom de la communauté absente
- **Jeudi saint et Vendredi saint, ainsi que tous les soirs de la Semaine Sainte à 20h**, nous aimerions faire vivre aux paroissiens un temps en direct avec leurs trois prêtres, un utilisant l'application Microsoft Teams ; les personnes intéressées peuvent envoyer un mail à gts1@uprsmm.be . Les détails leur seront fournis (Les abonnés à **QUE TOUS SOIENT UN...** ont déjà reçu un mail avec des instructions ; d'autres suivront !)

Rappelons aussi que :

- **Les collectes prévue en faveur d'Entraide et Fraternité ne pouvant avoir lieu, les fidèles sont invités à verser leur don au compte BE68 0000 0000 3434 (attestation fiscale à partir de 40 EUR)**
- **Pour financer leur pèlerinage à Lourdes, les jeunes avaient prévu de vendre des sachets d'œufs en chocolat BRUYERRE au prix de 6 €. Avec le confinement, cette vente ne peut avoir lieu ; mais vous pouvez les aider en versant votre don au compte BE72 0634 0250 9316 avec la mention « Lourdes ».**
- A la demande du Service des Fabriques, quelques églises sont ouvertes quelques heures pour un temps de prière personnel, dans le respect des consignes :
 - Mellet : tous les jours, aux heures habituelles
 - Rèves : le dimanche, de 9h30 à 10h30
 - Villers-Perwin : Chaque mercredi de 10h00 à 12h00 et chaque samedi de 17h30 à 19h30

Pour rester informé de l'actualité de nos clochers, abonnez-vous gratuitement à **QUE TOUS SOIENT UN...** en envoyant un mail à ab.gts1-subscribe@uprsmm.be. Consultez régulièrement la [rubrique « annonces » du site Internet](#). **C'est là que nous postons les capsules audio ou vidéo qui vous sont destinées.**

LECTURES DU JOUR (dimanche 5 avril 2020, dimanche des Rameaux et de la Passion)

LITURGIE DES RAMEAUX (MT 21, 1-11)

Jésus et ses disciples, approchant de Jérusalem, arrivèrent en vue de Bethphagé, sur les pentes du mont des Oliviers. Alors Jésus envoya deux disciples en leur disant : « Allez au village qui est en face de vous ; vous trouverez aussitôt une ânesse attachée et son petit avec elle. Détachez-les et amenez-les moi »

Et si l'on vous dit quelque chose, vous répondrez : « Le Seigneur en a besoin ». Et aussitôt on les laissera partir. »

Cela est arrivé pour que soit accomplie la parole prononcée par le prophète : « Dites à la fille de Sion : Voici ton roi qui vient vers toi, plein de douceur, monté sur une ânesse et un petit âne, le petit d'une bête de somme. »

Les disciples partirent et firent ce que Jésus leur avait ordonné. Ils amenèrent l'ânesse et son petit, disposèrent sur eux leurs manteaux, et Jésus s'assit dessus.

Dans la foule, la plupart étendirent leurs manteaux sur le chemin ; d'autres coupaient des branches aux arbres et en jonchaient la route.

Les foules qui marchaient devant Jésus et celles qui suivaient criaient : « Hosanna au fils de David ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Hosanna au plus haut des cieux ! »

Comme Jésus entra à Jérusalem, toute la ville fut en proie à l'agitation, et disait : « Qui est cet homme ? »

Et les foules répondaient : « C'est le prophète Jésus, de Nazareth en Galilée. »

PREMIÈRE LECTURE (IS 50, 4-7)

Le Seigneur mon Dieu m'a donné le langage des disciples, pour que je puisse, d'une parole, soutenir celui qui est épuisé. Chaque matin, il éveille, il éveille mon oreille pour qu'en disciple, j'écoute.

Le Seigneur mon Dieu m'a ouvert l'oreille, et moi, je ne me suis pas révolté, je ne me suis pas dérobé.

J'ai présenté mon dos à ceux qui me frappaient, et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe. Je n'ai pas caché ma face devant les outrages et les crachats.

Le Seigneur mon Dieu vient à mon secours ; c'est pourquoi je ne suis pas atteint par les outrages, c'est pourquoi j'ai rendu ma face dure comme pierre : je sais que je ne serai pas confondu.

PSAUME (PS 21 (22), 8-9, 17-18A, 19-20, 22C-24A)

**R/ Mon Dieu, mon Dieu,
pourquoi m'as-tu abandonné ?**

Tous ceux qui me voient me bafouent,
ils ricanent et hochent la tête :

« Il comptait sur le Seigneur : qu'il le délivre !
Qu'il le sauve, puisqu'il est son ami ! »

Oui, des chiens me cernent,
une bande de vauriens m'entoure.
Ils me percent les mains et les pieds ;
je peux compter tous mes os.

Ils partagent entre eux mes habits
et tirent au sort mon vêtement.

Mais toi, Seigneur, ne sois pas loin :
ô ma force, viens vite à mon aide !

Tu m'as répondu !

Et je proclame ton nom devant mes frères,
je te loue en pleine assemblée.

Vous qui le craignez, louez le Seigneur.

DEUXIÈME LECTURE (PH 2, 6-11)

Le Christ Jésus, ayant la condition de Dieu, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu.

Mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes. Reconnu homme à son aspect, il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix.

C'est pourquoi Dieu l'a exalté : il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse au ciel, sur terre et aux enfers, et que toute langue proclame : « Jésus Christ est Seigneur » à la gloire de Dieu le Père.

ÉVANGILE (MT 26, 14 - 27, 66)

Gloire et louange à toi, Seigneur Jésus.

Pour nous, le Christ est devenu obéissant, jusqu'à la mort, et la mort de la croix. C'est pourquoi Dieu l'a exalté : il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom.

Gloire et louange à toi, Seigneur Jésus.

L. En ce temps-là, l'un des Douze, nommé Judas Iscariote, se rendit chez les grands prêtres et leur dit :
D. « Que voulez-vous me donner, si je vous le livre ? »

L. Ils lui remirent trente pièces d'argent. Et depuis, Judas cherchait une occasion favorable pour le livrer. Le premier jour de la fête des pains sans levain, les disciples s'approchèrent et dirent à Jésus :

D. « Où veux-tu que nous te fassions les préparatifs pour manger la Pâque ? »

L. Il leur dit :

X. « Allez à la ville, chez un tel, et dites-lui : 'Le Maître te fait dire : Mon temps est proche ; c'est chez toi que je veux célébrer la Pâque avec mes disciples.' »

L. Les disciples firent ce que Jésus leur avait prescrit et ils préparèrent la Pâque. Le soir venu, Jésus se trouvait à table avec les Douze. Pendant le repas, il déclara :

X. « Amen, je vous le dis : l'un de vous va me livrer. »

L. Profondément attristés, ils se mirent à lui

demander, chacun son tour :

D. « Serait-ce moi, Seigneur ? »

L. Prenant la parole, il dit :

X. « Celui qui s'est servi au plat en même temps que moi, celui-là va me livrer. Le Fils de l'homme s'en va, comme il est écrit à son sujet ; mais malheureux celui par qui le Fils de l'homme est livré ! Il vaudrait mieux pour lui qu'il ne soit pas né, cet homme-là ! »

L. Judas, celui qui le livrait, prit la parole :

D. « Rabbi, serait-ce moi ? »

L. Jésus lui répond :

X. « C'est toi-même qui l'as dit ! »

L. Pendant le repas, Jésus, ayant pris du pain et prononcé la bénédiction, le rompit et, le donnant aux disciples, il dit :

X. « Prenez, mangez : ceci est mon corps. »

L. Puis, ayant pris une coupe et ayant rendu grâce, il la leur donna, en disant :

X. « Buvez-en tous, car ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, versé pour la multitude en rémission des péchés. Je vous le dis : désormais je ne boirai plus de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai, nouveau, avec vous dans le royaume de mon Père. »

L. Après avoir chanté les psaumes, ils partirent pour le mont des Oliviers. Alors Jésus leur dit :

X. « Cette nuit, je serai pour vous tous une occasion de chute ; car il est écrit : Je frapperai le berger, et les brebis du troupeau seront dispersées. Mais, une fois ressuscité, je vous précéderai en Galilée. »

L. Prenant la parole, Pierre lui dit :

D. « Si tous viennent à tomber à cause de toi, moi, je ne tomberai jamais. »

L. Jésus lui répondit :

X. « Amen, je te le dis : cette nuit même, avant que le coq chante, tu m'auras renié trois fois. »

L. Pierre lui dit :

D. « Même si je dois mourir avec toi, je ne te renierai pas. »

L. Et tous les disciples dirent de même. Alors Jésus parvient avec eux à un domaine appelé Gethsémani et leur dit :

X. « Asseyez-vous ici, pendant que je vais là-bas pour prier. »

L. Il emmena Pierre, ainsi que Jacques et Jean, les deux fils de Zébédée, et il commença à ressentir tristesse et angoisse. Il leur dit alors :

X. « Mon âme est triste à en mourir. Restez ici et veillez avec moi. »

L. Allant un peu plus loin, il tomba face contre terre en priant, et il disait :

X. « Mon Père, s'il est possible, que cette coupe passe loin de moi ! Cependant, non pas comme moi, je veux, mais comme toi, tu veux. »

L. Puis il revient vers ses disciples et les trouve

endormis ; il dit à Pierre :

X. « Ainsi, vous n'avez pas eu la force de veiller seulement une heure avec moi ? Veillez et priez, pour ne pas entrer en tentation ; l'esprit est ardent, mais la chair est faible. »

L. De nouveau, il s'éloigna et pria, pour la deuxième fois ; il disait :

X. « Mon Père, si cette coupe ne peut passer sans que je la boive, que ta volonté soit faite ! »

L. Revenu près des disciples, de nouveau il les trouva endormis, car leurs yeux étaient lourds de sommeil. Les laissant, de nouveau il s'éloigna et pria pour la troisième fois, en répétant les mêmes paroles. Alors il revient vers les disciples et leur dit :

X. « Désormais, vous pouvez dormir et vous reposer. Voici qu'elle est proche, l'heure où le Fils de l'homme est livré aux mains des pécheurs. Levez-vous ! Allons ! Voici qu'il est proche, celui qui me livre. »

L. Jésus parlait encore, lorsque Judas, l'un des Douze, arriva, et avec lui une grande foule armée d'épées et de bâtons, envoyée par les grands prêtres et les anciens du peuple. Celui qui le livrait leur avait donné un signe :

D. « Celui que j'embrasserai, c'est lui : arrêtez-le. »

L. Aussitôt, s'approchant de Jésus, il lui dit :

D. « Salut, Rabbi ! »

L. Et il l'embrassa. Jésus lui dit :

X. « Mon ami, ce que tu es venu faire, fais-le ! »

L. Alors ils s'approchèrent, mirent la main sur Jésus et l'arrêtèrent. L'un de ceux qui étaient avec Jésus, portant la main à son épée, la tira, frappa le serviteur du grand prêtre, et lui trancha l'oreille. Alors Jésus lui dit :

X. « Rentre ton épée, car tous ceux qui prennent l'épée périront par l'épée. Crois-tu que je ne puisse pas faire appel à mon Père ? Il mettrait aussitôt à ma disposition plus de douze légions d'anges. Mais alors, comment s'accompliraient les Écritures selon lesquelles il faut qu'il en soit ainsi ? »

L. À ce moment-là, Jésus dit aux foules :

X. « Suis-je donc un bandit, pour que vous soyez venus vous saisir de moi, avec des épées et des bâtons ? Chaque jour, dans le Temple, j'étais assis en train d'enseigner, et vous ne m'avez pas arrêté. »

L. Mais tout cela est arrivé pour que s'accomplissent les écrits des prophètes. Alors tous les disciples l'abandonnèrent et s'enfuirent. Ceux qui avaient arrêté Jésus l'amènèrent devant Caïphe, le grand prêtre, chez qui s'étaient réunis les scribes et les anciens. Quant à Pierre, il le suivait à distance, jusqu'au palais du grand prêtre ; il entra dans la cour et s'assit avec les serviteurs pour voir comment cela finirait. Les grands prêtres et tout le Conseil suprême

cherchaient un faux témoignage contre Jésus pour le faire mettre à mort. Ils n'en trouvèrent pas ; pourtant beaucoup de faux témoins s'étaient présentés. Finalement il s'en présenta deux, qui déclarèrent :

A. « Celui-là a dit : 'Je peux détruire le Sanctuaire de Dieu et, en trois jours, le rebâtir.' »

L. Alors le grand prêtre se leva et lui dit :

A. « Tu ne réponds rien ? Que dis-tu des témoignages qu'ils portent contre toi ? »

L. Mais Jésus gardait le silence. Le grand prêtre lui dit :

A. « Je t'adjure, par le Dieu vivant, de nous dire si c'est toi qui es le Christ, le Fils de Dieu. »

L. Jésus lui répond :

X. « C'est toi-même qui l'as dit ! En tout cas, je vous le déclare : désormais vous verrez le Fils de l'homme siéger à la droite du Tout-Puissant et venir sur les nuées du ciel. »

L. Alors le grand prêtre déchira ses vêtements, en disant :

A. « Il a blasphémé ! Pourquoi nous faut-il encore des témoins ? Vous venez d'entendre le blasphème ! Quel est votre avis ? »

L. Ils répondirent :

F. « Il mérite la mort. »

L. Alors ils lui crachèrent au visage et le giflèrent ; d'autres le rouèrent de coups en disant :

F. « Fais-nous le prophète, ô Christ ! Qui t'a frappé ? »

L. Cependant Pierre était assis dehors dans la cour. Une jeune servante s'approcha de lui et lui dit :

A. « Toi aussi, tu étais avec Jésus, le Galiléen ! »

L. Mais il le nia devant tout le monde et dit :

D. « Je ne sais pas de quoi tu parles. »

L. Une autre servante le vit sortir en direction du portail et elle dit à ceux qui étaient là :

A. « Celui-ci était avec Jésus, le Nazaréen. »

L. De nouveau, Pierre le nia en faisant ce serment :

D. « Je ne connais pas cet homme. »

L. Peu après, ceux qui se tenaient là s'approchèrent et dirent à Pierre :

A. « Sûrement, toi aussi, tu es l'un d'entre eux ! D'ailleurs, ta façon de parler te trahit. »

L. Alors, il se mit à protester violemment et à jurer :

D. « Je ne connais pas cet homme. »

L. Et aussitôt un coq chanta. Alors Pierre se souvint de la parole que Jésus lui avait dite : « Avant que le coq chante, tu m'auras renié trois fois. » Il sortit et, dehors, pleura amèrement. Le matin venu, tous les grands prêtres et les anciens du peuple tinrent conseil contre Jésus pour le faire mettre à mort. Après l'avoir ligoté, ils l'emmenèrent et le livrèrent à Pilate, le gouverneur. Alors, en voyant que Jésus était

condamné, Judas, qui l'avait livré, fut pris de remords ; il rendit les trente pièces d'argent aux grands prêtres et aux anciens. Il leur dit :

D. « J'ai péché en livrant à la mort un innocent. »

L. Ils répliquèrent :

A. « Que nous importe ? Cela te regarde ! »

L. Jetant alors les pièces d'argent dans le Temple, il se retira et alla se pendre. Les grands prêtres ramassèrent l'argent et dirent :

A. « Il n'est pas permis de le verser dans le trésor, puisque c'est le prix du sang. »

L. Après avoir tenu conseil, ils achetèrent avec cette somme le champ du potier pour y enterrer les étrangers. Voilà pourquoi ce champ est appelé jusqu'à ce jour le Champ-du-Sang. Alors fut accomplie la parole prononcée par le prophète Jérémie : Ils ramassèrent les trente pièces d'argent, le prix de celui qui fut mis à prix, le prix fixé par les fils d'Israël, et ils les donnèrent pour le champ du potier, comme le Seigneur me l'avait ordonné. On fit comparaître Jésus devant Pilate, le gouverneur, qui l'interrogea :

A. « Es-tu le roi des Juifs ? »

L. Jésus déclara :

X. « C'est toi-même qui le dis. »

L. Mais, tandis que les grands prêtres et les anciens l'accusaient, il ne répondit rien. Alors Pilate lui dit :

A. « Tu n'entends pas tous les témoignages portés contre toi ? »

L. Mais Jésus ne lui répondit plus un mot, si bien que le gouverneur fut très étonné. Or, à chaque fête, celui-ci avait coutume de relâcher un prisonnier, celui que la foule demandait. Il y avait alors un prisonnier bien connu, nommé Barabbas. Les foules s'étant donc rassemblées, Pilate leur dit :

A. « Qui voulez-vous que je vous relâche : Barabbas ? ou Jésus, appelé le Christ ? »

L. Il savait en effet que c'était par jalousie qu'on avait livré Jésus. Tandis qu'il siégeait au tribunal, sa femme lui fit dire :

A. « Ne te mêle pas de l'affaire de ce juste, car aujourd'hui j'ai beaucoup souffert en songe à cause de lui. »

L. Les grands prêtres et les anciens poussèrent les foules à réclamer Barabbas et à faire périr Jésus. Le gouverneur reprit :

A. « Lequel des deux voulez-vous que je vous relâche ? »

L. Ils répondirent :

F. « Barabbas ! »

L. Pilate leur dit :

A. « Que ferai-je donc de Jésus appelé le Christ ? »

L. Ils répondirent tous :

F. « Qu'il soit crucifié ! »

L. Pilate demanda :

A. « Quel mal a-t-il donc fait ? »

L. Ils criaient encore plus fort :

F. « Qu'il soit crucifié ! »

L. Pilate, voyant que ses efforts ne servaient à rien, sinon à augmenter le tumulte, prit de l'eau et se lava les mains devant la foule, en disant :

A. « Je suis innocent du sang de cet homme : cela vous regarde ! »

L. Tout le peuple répondit :

F. « Son sang, qu'il soit sur nous et sur nos enfants ! »

L. Alors, il leur relâcha Barabbas ; quant à Jésus, il le fit flageller, et il le livra pour qu'il soit crucifié. Alors les soldats du gouverneur emmenèrent Jésus dans la salle du Prétoire et rassemblèrent autour de lui toute la garde. Ils lui enlevèrent ses vêtements et le couvrirent d'un manteau rouge. Puis, avec des épines, ils tressèrent une couronne, et la posèrent sur sa tête : ils lui mirent un roseau dans la main droite et, pour se moquer de lui, ils s'agenouillaient devant lui en disant :

F. « Salut, roi des Juifs ! »

L. Et, après avoir craché sur lui, ils prirent le roseau, et ils le frappaient à la tête. Quand ils se furent bien moqués de lui, ils lui enlevèrent le manteau, lui remirent ses vêtements, et l'emmenèrent pour le crucifier. En sortant, ils trouvèrent un nommé Simon, originaire de Cyrène, et ils le réquisitionnèrent pour porter la croix de Jésus. Arrivés en un lieu-dit Golgotha, c'est-à-dire : Lieu du Crâne (ou Calvaire), ils donnèrent à boire à Jésus du vin mêlé de fiel ; il en goûta, mais ne voulut pas boire. Après l'avoir crucifié, ils se partagèrent ses vêtements en tirant au sort ; et ils restaient là, assis, à le garder. Au-dessus de sa tête ils placèrent une inscription indiquant le motif de sa condamnation : « Celui-ci est Jésus, le roi des Juifs. ». Alors on crucifia avec lui deux bandits, l'un à droite et l'autre à gauche. Les passants l'injuriaient en hochant la tête ; ils disaient :

F. « Toi qui détruis le Sanctuaire et le rebâties en trois jours, sauve-toi toi-même, si tu es Fils de Dieu, et descends de la croix ! »

L. De même, les grands prêtres se moquaient de lui avec les scribes et les anciens, en disant :

A. « Il en a sauvé d'autres, et il ne peut pas se sauver lui-même ! Il est roi d'Israël : qu'il descende maintenant de la croix, et nous croirons en lui ! Il a mis sa confiance en Dieu. Que Dieu le délivre maintenant, s'il l'aime ! Car il a dit : *Je suis Fils de Dieu.* »

L. Les bandits crucifiés avec lui l'insultaient de la même manière. À partir de la sixième heure (c'est-à-dire : midi), l'obscurité se fit sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure. Vers la neuvième heure, Jésus cria d'une voix forte :

X. « Éli, Éli, lema sabactani ? »,

L. ce qui veut dire :

X. « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? »

L. L'ayant entendu, quelques-uns de ceux qui étaient là disaient :

F. « Le voilà qui appelle le prophète Élie ! »

L. Aussitôt l'un d'eux courut prendre une éponge qu'il trempa dans une boisson vinaigrée ; il la mit au bout d'un roseau, et il lui donnait à boire. Les autres disaient :

F. « Attends ! Nous verrons bien si Élie vient le sauver »

L. Mais Jésus, poussant de nouveau un grand cri, rendit l'esprit

(Ici on fléchit le genou et on s'arrête un instant)

L. Et voici que le rideau du Sanctuaire se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas ; la terre trembla et les rochers se fendirent. Les tombeaux s'ouvrirent ; les corps de nombreux saints qui étaient morts ressuscitèrent, et, sortant des tombeaux après la résurrection de Jésus, ils entrèrent dans la Ville sainte, et se montrèrent à un grand nombre de gens. À la vue du tremblement de terre et de ces événements, le centurion et ceux qui, avec lui, gardaient Jésus, furent saisis d'une grande crainte et dirent :

A. « Vraiment, celui-ci était Fils de Dieu ! »

L. Il y avait là de nombreuses femmes qui observaient de loin. Elles avaient suivi Jésus depuis la Galilée pour le servir. Parmi elles se trouvaient Marie-Madeleine, Marie, mère de Jacques et de Joseph, et la mère des fils de Zébédée. Comme il se faisait tard, arriva un homme riche, originaire d'Arimathie, qui s'appelait Joseph, et qui était devenu, lui aussi, disciple de Jésus. Il alla trouver Pilate pour demander le corps de Jésus. Alors Pilate ordonna qu'on le lui remette. Prenant le corps, Joseph l'enveloppa dans un linceul immaculé, et le déposa dans le tombeau neuf qu'il s'était fait creuser dans le roc. Puis il roula une grande pierre à l'entrée du tombeau et s'en alla. Or Marie-Madeleine et l'autre Marie étaient là, assises en face du sépulcre. Le lendemain, après le jour de la Préparation, les grands prêtres et les pharisiens s'assemblèrent chez Pilate, en disant :

A. « Seigneur, nous nous sommes rappelé que cet imposteur a dit, de son vivant : 'Trois jours après, je ressusciterai.' Alors, donne l'ordre que le sépulcre soit surveillé jusqu'au troisième jour, de peur que ses disciples ne viennent voler le corps et ne disent au peuple : 'Il est ressuscité d'entre les morts.' Cette dernière imposture serait pire que la première. »

L. Pilate leur déclara :

A. « Vous avez une garde. Allez, organisez la surveillance comme vous l'entendez ! »

L. Ils partirent donc et assurèrent la surveillance du sépulcre en mettant les scellés sur la pierre et en y plaçant la garde..

ECOUTONS EN COMMUNION - Homélie pour le dimanche des Rameaux - année A

En l'absence de célébration dominicale, les prêtres de l'Unité Pastorale ont accepté de partager avec nous ce qu'ils comptaient développer dans leur homélie. Nous vous en proposons une chacun de ces dimanches de confinement.

Frères et sœurs,

Bien que la pandémie de coronavirus nous empêche de nous rassembler dans l'église pour célébrer ce mystère de la royauté et de la passion du Christ, ce grand mystère du Christ qui oppose l'amour à la violence, l'Eglise invite chacun de ses membres à partir de chez soi, à communier par le biais de moyens de communication à cette grande fête liturgique, qui marque le coup d'envoi de la semaine qu'on appelle sainte.

Il nous arrive souvent d'assister à des coups d'envoi, pour des représentations théâtrales, des performances sportives, des festivals musicaux, des campagnes politiques. Et le plus souvent, lorsqu'il y a un coup d'envoi, même pour une campagne électorale, il y a ceux qui s'agitent et qui partent, et puis il y a ceux qui assistent et regardent. En ce qui concerne le coup d'envoi de la semaine sainte, il n'est pas question que quelques-uns se lèvent et se mettent en mouvement, tandis que les autres se contenteraient de regarder et d'assister. Toute la communauté chrétienne, même en état de confinement, est invitée à se mettre debout, à se réveiller, et à célébrer, en participant à ce va se passer. Car il va se passer quelque chose !

En effet, le prophète Isaïe et saint Paul nous présentent Jésus comme le serviteur qui se laisse détruire. Lui, qui est la Parole de Dieu faite chair, a accepté de se taire : il n'a pas résisté aux cris de ses ennemis. Lui, le fils de Dieu, ne s'est dérobé aux outrages qui lui étaient destinés comme esclave.

L'humiliation de la Passion l'a rendu et le rend plus proche de tous les malheureux qui n'en peuvent plus. Plus proche de notre monde qui est terrassé, fracassé par cette pandémie de coronavirus ; plus proche du personnel soignant débordé et dépassé par cette pandémie ; plus proche des familles confinées dans leurs maisons ; plus proche des personnes touchées par ce virus ; plus proche des familles qui ont perdu des êtres chers par suite de cette pandémie. Face à cet échec apparent, notre foi est mise à l'épreuve ; il nous pousse à nous questionner sur l'existence de l'amour de Dieu pour nous :

- Si Dieu a aimé son fils pourquoi le ferait-il passer par les tortures et la mort sur la croix ? »
- Si Dieu a aimé sa créature pourquoi permettrait-il que cette pandémie vienne nous terrasser, nous fracasser, jusqu'à prendre les vies d'êtres qui nous étaient chers ?
- Si Dieu m'aime, pourquoi permet-il que je passe par la souffrance et la croix ? Pourquoi seulement moi ?

Dieu n'a pas voulu que son fils souffre pour rien, il n'a pas tué son fils. Il a voulu tuer la mort et le péché. Nous allons comprendre la beauté de la croix quand nous aurons compris la malice du péché. Le péché a fait tellement de dégâts dans notre vie et dans la vie de toute l'humanité, qu'il nous a détruits et nous fait détruire les uns les autres. Un seul a voulu librement s'offrir et mourir à notre place, parce qu'il nous aime. La croix n'est pas un instrument de torture pour le Seigneur, mais un instrument d'amour. Elle est l'acte d'amour radical dans lequel s'accomplit réellement la réconciliation entre Dieu et le monde marqué par le péché.

Enfin, quant à la question du « pourquoi seulement à moi ? Pourquoi seulement à nous ? », Dieu nous révèle que ceci nous arrive parce qu'il nous aime et qu'il veut nous faire comprendre qu'au-delà de toutes souffrances et toutes secousses, le seul refuge reste Lui et rien d'autre. Voilà pourquoi le Pape François dans son adresse du 20 Mars de cette année disait : « la tempête démasque notre vulnérabilité et révèle ces sécurités, fausses et superflues, avec lesquelles nous avons construit nos agendas, nos projets, nos habitudes et priorités. »

Face à nos inquiétudes, le Seigneur reste et demeure sensible et vient nous rejoindre dans cette pandémie pour nous apporter la paix et la libération. Puisse le Seigneur nous donner la grâce de vivre avec dévouement la semaine sainte qui commence, d'accepter de porter nos croix et de voir dans la croix du Christ, l'expression de son amour pour tous les hommes. Amen.

Père Patrick Banze

CONFINÉS, MAIS PAS ISOLÉS – LES PRÊTRES SONT À VOTRE ÉCOUTE

En cette période de confinement, vous éprouvez peut-être le besoin ou l'envie de vous adresser à un prêtre. Si c'est le cas, n'hésitez pas à les appeler :

- abbé Emery KENDA : 071/35.03.62 ou 0468/45.04.41
- abbé Bruno VANDENBULCKE : 0494/88.45.62
- père Patrick BANZE : 0467/71.33.29

PRIER ET CÉLEBRER EN RESTANT CHEZ SOI

Consciente de ses responsabilités citoyennes, notre Eglise ne peut que conseiller à tous les fidèles, et plus particulièrement aux plus fragiles, de respecter scrupuleusement les consignes et de rester chez eux.

La chaîne KTO (# 215 sur Proximus et # 147 sur VOO) permet de suivre différents offices, retransmis en direct ; (voir le programme détaillé de la chaîne) ; A noter également :

- Sur Antenne 2, la messe des rameaux dimanche à 10h30 (au lieu de 11h00 comme les autres dimanches)
- Sur les TV locales, liturgie du Vendredi-saint avec Mgr Guy Harpigny, vendredi 10 avril à 15h00.